

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 208 J'ay devers moy ce point et advantage](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 208 J'ay devers moy ce point et advantage

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséJ'ay devers moy ce point & advantage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 208

FoliotationL6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

REVEIL DE

De Autre.

I'Ay deuers moy ce poinct & aduantage
Pour garantir ma grande fermeté,
Que le long temps en donne tesmoignage,
Et mesme à vous si grande seureté,
Que tort auez de tant en caqueté:
Mais si ie prens quelque fois le loysir
De deuiser ça & là pour mon plaisir,
Pourtant ne vueil venir variable,
Mais estimez que sans autre choisir,
Je vous en trouue apres plus amyable.

Autre dixain à s'amy.

Si Neptunus disoit qu'on mist en mer
Vn esquiffon au plus fort de l'orage,
Et si Ceres commandoit de semer
Bled sur vn champ mal propre au labourage,
Qui est l'esprit qui auroit le courage,
De contredire au diuin mandement,
Ceste raison meult mon entendement,
Ma bonne amy, à souuent vous escrire,
Car en faisant vostre commandement
Je ne sçauois ce me semble mesdire:

Autre.

LE messager qui de vous m'est venu,
M'a tant emply de tristesse & douleur,
Que pour le mieux qui m'en soit aduenu,
J'ay veu changer tout mon bien en malheur: